

PUY DE GRIFFON

CRETES DE MURS

Numéro de secteur	—	(84) - 54 - N
Altitude minimale	—	530 mètres
Altitude maximale	—	805 mètres
Commune	—	Murs
Superficie	—	295 hectares

Ce secteur s'étend sur l'ensemble des crêtes de Murs depuis le col de Murs jusqu'au col de la Ligne, auquel y est adjoint à l'ouest, le bel ensemble boisé du Puy de Griffon.

Ces crêtes offrent un panorama magnifique : le Mont Ventoux se dresse au nord et la plaine du Calavon s'allonge au sud avec en arrière plan, toute la chaîne du Luberon.

Ce secteur appartient aux Monts de Vaucluse, vaste massif montagneux orienté est-ouest, situé entre le Luberon et le Mont Ventoux et qui résulte comme eux, de la combinaison de différentes phases tectoniques : le soulèvement pyrénéo-provençal d'il y a 40 millions d'années puis la surrection des Alpes beaucoup plus récente (- 8 millions d'années).

Le socle géologique est constitué de calcaire compact urgonien du Crétacé.

Au niveau climatique, ce secteur bénéficie d'un climat frais à affinités montagnardes dû à l'altitude relativement élevée et aux vents froids qui descendent directement du Mont Ventoux.

Sur ces hauteurs, des conditions de milieux fortes et limitantes pour la forêt (sols arides, mistral violent) ont façonné des paysages dominés par une chênaie blanche souvent rabougrie, émaillée par ci, par là, de lambeaux de pelouses à genêt de Villars d'un grand intérêt floristique.

Ces pelouses autrefois plus étendues se sont malheureusement considérablement raréfiées avec la disparition du pastoralisme, entraînant des bouleversements fondamentaux dans l'écosystème d'origine. Le buis puis le chêne y ont pris une place de plus en plus importante, provoquant une fermeture de ce milieu et une dégradation du biosystème pelouse d'origine qui devait être comparable à celui que l'on trouve sur les crêtes du Luberon.

Le genêt de Villars (*Genista pulchella*), petit genêt en touffes serrées plaquées au sol, est une espèce caractéristique des crêtes steppiques les plus ventées. Il est porté au Livre Rouge des espèces menacées de la Région P.A.C.A.. C'est un genêt très rare car très dispersé dans le sud-est de la France entre les Corbières et les Alpes du Sud sur quelques rares sommets méditerranéo-montagnards, fortement exposés aux vents. Il a donné son nom à une association végétale (*le Genistium villarsii*) où l'on trouve une série d'autres espèces végétales à écologie identique et toujours peu représentées en Provence en raison de la marginalité écologique de ce milieu.

On note ici comme autre espèces intéressantes :

- *Arenaria aggregata*
- *Euphorbia flavicoma*, deux autres espèces rares portées au Livre Rouge Régional
- *Potentilla cinerea*
- *Stipa pennata*, graminée d'origine steppique
- *Asphodelus ramosus*, peu fréquente sur le Parc et le Vaucluse et qui pousse ici en masse.

Ces pelouses constituent des milieux très spécialisés à forte individualité écologique.

Signalons que les landes oro-méditerranéennes endémiques à genêt de Villars sont citées dans la Directive Habitats



de la C.E.E. comme un type d'habitat naturel nécessitant la désignation de zones spéciales de conservation.

Les milieux ouverts constituent des biosystèmes très originaux dont la composition biologique est très différente des biosystèmes forestiers. Ils constituent une zone d'accueil pour une chaîne alimentaire bien particulière avec des espèces végétales et animales exclusives de ces milieux.

En région méditerranéenne intérieure, le phénomène d'abandon de gestion de l'espace a largement favorisé la progression de la forêt au détriment de ces milieux dont il convient de souligner tout l'intérêt et de protéger les rares représentants quand c'est le cas comme ici.

Au niveau de la faune, il est intéressant de remarquer que les milieux ouverts hébergent des reptiles et constituent par là-même, un territoire de chasse privilégié pour le circaète Jean le Blanc (*Circaetus gallicus*).

Il conviendrait sur cette zone de mettre en place une grande politique de gestion et de reconquête des milieux ouverts sur la forêt.

Dans les ubacs du Puy de Griffon se développe une belle chênaie blanche où se réfugie une flore montagnarde rare intéressante. On trouve ici :

- *Melampyrum silvaticum*, cette espèce inscrite au Livre Rouge Régional est une montagnarde rare dans le midi qui trouve sur les Monts de Vaucluse, ses seules stations du Parc et du Vaucluse ;
- *Pulmonaria longifolia ssp cevenensis*, également rare sur le Parc et le Vaucluse ;
- *Lathyrus vernus*, gesse mésophile des hêtraies et chênaies très fraîches.